



## Télécommunications en Amérique latine : les multinationales en renfort ?

(d'après les *Perspectives économiques de l'Amérique latine 2008*)

www.oecd.org/dev/publications/leo

par Juan R. de Laiglesia

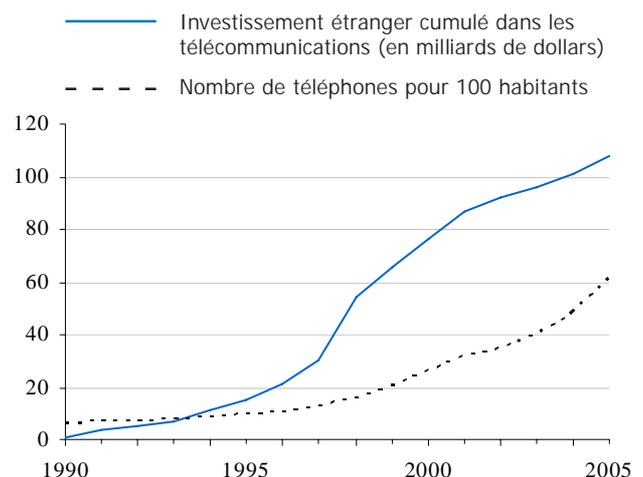
- ◆ En Amérique latine, l'investissement étranger dans les télécommunications se chiffre à plus de 110 milliards de dollars depuis 1990, un montant supérieur au total enregistré dans tous les autres pays en développement.
- ◆ Parmi les habitants les plus pauvres de l'Amérique latine, seul un sur quatre dispose d'une liaison téléphonique ; des marchés concurrentiels et des politiques favorisant l'accès aux télécommunications peuvent réduire l'écart de connectivité entre riches et pauvres.

En Amérique latine, l'arrivée massive de multinationales des pays développés, tout au long des années 1990, et l'expansion de multinationales locales (*multilatinas*) ont transformé profondément le secteur des télécommunications. Avant cette période, l'écart d'investissement et de connectivité ne cessait de se creuser, tant avec les pays de l'OCDE qu'avec les principaux concurrents est-asiatiques.

L'entrée des entreprises étrangères sur le marché a joué un rôle clé dans l'inversion de cette tendance. L'investissement dans les télécommunications de l'Amérique latine a servi en partie à acquérir des actifs, mais il a également contribué au maintien d'un niveau d'investissement élevé dans ce secteur. Dans les années 1990, il aura représenté annuellement près de 1 pour cent du PIB, nettement au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE.

Ces acteurs étrangers aident à pallier le manque de fonds et à combler parallèlement l'écart international de connectivité en Amérique latine. Il y a une décennie, un seul habitant sur dix y disposait d'un téléphone ; ils sont six sur dix aujourd'hui, une situation honorable comparée à la moyenne mondiale d'environ 54 pour cent. La connectivité a augmenté plus rapidement dans les pays où les capitaux étrangers tiennent une grande place : Argentine, Brésil et Chili.

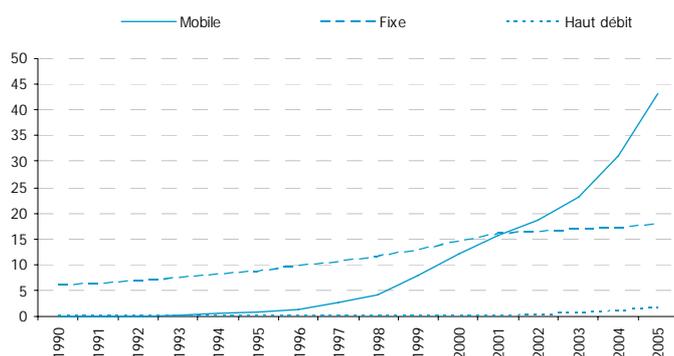
Figure 1. L'investissement étranger s'accompagne d'un accroissement de la densité téléphonique en Amérique latine



Source : *Perspectives économiques de Amérique latine 2008*, d'après les *Indicateurs des télécommunications dans le monde, 2006*, de l'UIT et la base de données *Private Participation in Infrastructure* de la Banque mondiale, mise à jour en 2006.

L'arrivée d'opérateurs d'envergure mondiale sur les marchés d'Amérique latine a aussi des répercussions sur la qualité du service. Ainsi, au Pérou, en Argentine et au Brésil, il n'est plus nécessaire d'attendre plusieurs années pour obtenir une ligne fixe ; les lignes numériques se sont généralisées,

Figure 2. Densité de la téléphonie mobile, de la téléphonie fixe et du haut débit en Amérique latine  
Nombre de lignes pour 100 habitants



Source : *Perspectives économiques de l'Amérique latine 2008*, d'après les *Indicateurs des télécommunications dans le monde*, 2006, de l'UIT.

et des technologies telles que le haut débit sont apparues dans des villes comme São Paulo bien avant d'être disponibles dans nombre de villes européennes. La diffusion de la téléphonie mobile est particulièrement impressionnante : en 2005, on dénombrait deux fois plus d'utilisateurs de portables que de lignes fixes.

Cependant, malgré ces tendances encourageantes, les inégalités d'accès aux services de télécommunications persistent entre les segments les plus riches et les plus pauvres de la population. La téléphonie mobile permet, à moindre coût, de mettre ces services à la portée de clients pauvres ou résidant dans des zones reculées, mais une personne évoluant dans le quintile supérieur des revenus a encore trois fois plus de chances d'avoir le téléphone chez elle qu'une personne du quintile inférieur. Les disparités sont encore plus frappantes dans les pays les plus pauvres d'Amérique centrale et des Andes, où moins d'un habitant sur dix dispose d'une liaison téléphonique quelle qu'elle soit.

Dans le monde actuel, le téléphone n'est plus un luxe. La possibilité d'échanger des informations plus rapidement et, surtout, pendant leurs déplacements, permet ainsi aux pêcheurs de l'Amazonie péruvienne ou aux agriculteurs des hauts plateaux andins de savoir quand et où vendre leurs produits. Plombiers et autres artisans peuvent, eux aussi, rester joignables sur leurs chantiers et ne pas rater des opportunités de contrats. Les télécommunications constituent un lien vital entre les citoyens et les sphères économique, commerciale et politique. C'est pourquoi les pays ne peuvent pas se permettre de laisser de côté les catégories les plus pauvres, celles, précisément, qui ont besoin d'accéder à des opportunités et à des moyens d'intégration.

Dans la plupart des pays d'Amérique latine, les autorités ont mis en place des « fonds de service universel » pour financer des téléphones publics ou des télécentres plus sophistiqués (avec accès à Internet). Au Chili, par exemple, le *Fondo de Desarrollo de las Telecomunicaciones* (fonds de développement des télécommunications) repose sur un concept original, la sélection de projets par appel d'offres et adjudication au soumissionnaire demandant les subventions les moins élevées. Il est devenu une référence dans le monde en développement.

Si ces initiatives sont aussi nécessaires que louables, il est par ailleurs crucial d'instaurer une concurrence loyale pour parvenir à des tarifs justes et à une dynamique de recherche de marchés qui encourageront les opérateurs à desservir non seulement la clientèle aisée et la classe moyenne, mais également les plus pauvres. Pour ce faire, les instances de réglementation doivent impérativement être protégées des pressions politiques et des intérêts des grands opérateurs. Des marchés ouverts, bien encadrés et concurrentiels pourront attirer les opérateurs de dimension mondiale tout en les poussant à innover afin de maximiser leur contribution au développement à long terme de la région.



Les lecteurs sont invités à citer ou reproduire les informations des *Repères* du Centre de développement de l'OCDE dans leurs propres publications. En échange, le Centre demande les remerciements de rigueur ainsi qu'un exemplaire de la publication. Le texte intégral des *Repères* et d'autres informations sur le Centre de développement et ses travaux sont disponibles sur : [www.oecd.org/dev](http://www.oecd.org/dev)

Centre de développement de l'OCDE  
2, rue André-Pascal,  
75775 Paris Cedex 16, France  
Tél : 33 (0)1 45.24.82.00  
Fax : 33 (0)1 44.30.61.49  
mél : [dev.contact@oecd.org](mailto:dev.contact@oecd.org)